

itinéraires

historique-artistiques

dans la province
de *B*rescia

EN *V*alcamonica



La province de Brescia

La province de Brescia compte 1.109.000 habitants et a une superficie de 4.783 kilomètres carrés. Brescia, le chef-lieu, a 190.000 habitants et se trouve sur la ligne de démarcation entre la plaine et les montagnes.

Au Nord, le long du cours de trois rivières, se déploient les vallées: la Vallée Camonica le long de la rivière Oglio; la Vallée Trompia le long de la rivière Mella; la Vallée Sabbia le long de la rivière Chiese.

Le lac de Garde (370 kilomètres carrés, 65 m au-dessus du niveau de la mer) et le lac d'Iseo (61 kilomètres carrés, 185 m au-dessus du niveau de la mer) offrent des climats idéaux pour la culture des oliviers. L'altitude du lac d'Iseo (11 kilomètres carrés) est plus élevée (368 m).



MODE D'EMPLOI

Les "Itinéraires historique-artistiques dans la province de Brescia" offrent la description des monuments les plus connus et facilement accessibles de la province, en les mettant en relief parmi les très nombreuses destinations "mineurs" qui les entourent et qui, d'une certaine façon, en justifient l'existence.

Parfois le touriste devra "réserver" la visite par téléphone, demander - on vous donne des renseignements précis - les clés d'une petite église médiévale pour en voir les fresques. Il trouvera la gentillesse, et l'orgueil pas jaloux, des communautés conservant tant de petits et grands trésors; et en plus le goût de la découverte, la suggestion à se réjouir de la beauté et du détail loin de la foule des circuits plus fréquentés.

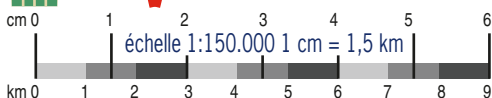
Les plans des itinéraires sont - sauf indications explicites - à l'échelle 1:150.000 (1 cm = 1,5 km). Dans le texte seulement les endrois marqués dans l'itinéraire sont mis en évi-

dence **en couleur**. Une ligne hachurée joint avec précision le texte aux images et vice versa, afin de pouvoir lire en partant de l'un ou des autres.

Les monuments principaux sont décrits dans des sections séparées. Dans des petits encadrés à fond blanc on trouve des curiosités et de petites notes historiques.

LÉGENDE DES PLANS

	église		musée		routes et
	château		panorama		autoroutes
	édifice		itinéraire		



Depuis le règne lombard jusqu'à la domination vénitienne

À l'origine le territoire de Brescia était habité par des tribus rhétiques des vallées alpines et liguriennes, dans la plaine et les préalpes. Les **Celtes**, et en particulier la tribu des Cénomanes, s'établit ici au cours du Ve s. av. J.-C. et conserva sa propre identité politique jusqu'à tout le IIe s. av. J.-C. grâce aux rapports d'amitié avec **Rome**.

Sous l'empereur Octavien Auguste les habitants de l'ancienne "Brixia" deviennent citoyens romains. En 16 av. J.-C. Rome asservit par les armes les populations alpines et notamment celle "Camune", qui pendant des milliers d'années a gravé dans la pierre de la Vallée Camonica sa vie de tous les jours, ses guerres, sa religion.

Après la fin de l'empire romain (476 apr. J.-C.) et le début des invasions barbares, Alboin descend en Italie (568) et fonde le **règne lombard**: Brescia devient chef-lieu d'un duché. Rotari, duc de Brescia, est élu roi des Lombards en 636 et sept ans plus tard il pro-



*

mulgue un édit qui codifie les lois de son peuple.

Une noble de Brescia, Ansa, femme du dernier roi lombard **Didier**, fonde le monastère de San Salvatore, où leur fille Désirée (plus connue sous le nom d'**Ermengarde**) se retira après avoir été répudiée en 771 par son mari Charlemagne, roi des Francs.

Dans la période carolingienne les habitants de Brescia construisent de

nombreux châteaux pour se défendre des incursions des Hongrois.

Dans la lutte entre les communes italiennes et l'empereur Frédéric Ier de Suède, dit Barberousse, on remarque la figure d'**Arnaldo da Brescia**, moine agustinien qui invectiva contre la corruption du clergé et en 1154 souleva le sénat romain contre le pape Adrien IV. Barberousse captura le moine l'année suivante et le livra au pontife et au bûcher.



*

Les luttes entre les guelfes défendant l'autonomie des libres communes et les gibelins soutenant l'empire se terminent en 1298, lorsque la seigneurie de Brescia est confiée à l'évêque **Berardo Maggi**, qui réconcilie les factions adverses.

Une période de stabilité, mais aussi d'oppression, commence en 1337 avec la seigneurie des **Visconti**, qui reconstruisent le château de Brescia et, en dehors de la période sous le seigneur de Rimini **Pandolfo Malatesta** (1404-21), dominent la ville jusqu'à l'avènement de Venise (1426).

La **domination vénitienne** ouvre un grand marché aux productions dans lesquelles les habitants de Brescia excellent (armes, papier, filés et tissus). La Vallée Trompia envoie des canons à l'arsenal de Venise et les papeteries de Toscolano sont connues jusqu'à l'Empire Ottoman.

En 1508 la France, le Pontife, l'Empire, l'Espagne et les seigneuries italiennes des ducs d'Este, des Gonzaga et des Savoie déci-

dent de mettre fin à l'expansion de Venise. Il en suit une longue guerre durant laquelle Brescia subit le féroce **pillage de 1512** par les Français. Les plus remarquables d'entre eux sont le commandant Gaston de Foix et Bayard, "le chevalier sans peur et sans reproche", qui fut blessé.

En 1516 Brescia reentra en possession de Venise et elle y resta jusqu'à 1796, lorsque **Napoléon** impose à l'Europe le nouvel ordre conçu au cours de la Révolution Française.

Avec la Restauration (1815), l'empereur François Ier d'Autriche fonde le **Royaume Lombard-Vénitien**. Pendant le Risorgimento les habitants de Brescia furent les protagonistes des célèbres **Dix Journées** (23 mars - 1er avril 1849). À cette occasion ils érigent des barricades et enlèvent aux Autrichiens le con-



*

trôle de la ville.

En juin 1859 se déroula à **San Martino et Solferino**, dans les collines près du Garde, la bataille décisive grâce à laquelle Vittorio Emanuele II de Savoie, avec son allié français Napoléon III, affranchit la Lombardie et le Vénète de la domination autrichienne.

Le 10 octobre 1943 Benito Mussolini s'établit sur le Garde, à Gargnano et il fonde la République Sociale Italienne, plus connue sous le nom de **République de Salò**. La Résistance antifasciste s'organisa notamment dans les vallées, où 14 brigades partisans, plus de 4000 hommes en total, opérèrent.

Valcamonica

En remontant la Vallée Camonica on lève souvent les yeux sur les agglomérations que l'on voit dresser, sur chaque plateau le long des pentes, leurs tours et leurs campaniles en pierre. L'inaccessibilité était la première défense des fours et des forges, qui existaient déjà avant l'arrivée des Romains.

C'est à cette activité, née grâce au voisinage des mines, de l'eau et du bois nécessaires au travail, que l'on doit la prospérité qui a permis d'orner les églises avec des oeuvres d'art surprenantes.

Une religiosité magique a traversé plusieurs époques, des rites solaires des Camuns qui gravaient les rochers, au culte des divinités romaines, au christianisme avide de miracles et de sorcières à brûler.



INFORMATIONS TOURISTIQUES

www.provincia.brescia.it/turismo

Ufficio IAT - Darfo Boario Terme

Piazza Einaudi, 2 - 25047 Darfo Boario Terme

☎ 0303748751 - Fax 0364532280

iat.boario@provincia.brescia.it

Ufficio IAT - Edolo

Piazza Martiri della Libertà, 2 - 25048 Edolo

☎ 030374856 - Fax 036471065

iat.edolo@provincia.brescia.it

Ufficio IAT - Ponte di Legno

Corso Milano, 41 - 25056 Ponte di legno

☎ 0303748761 - Fax 036491949

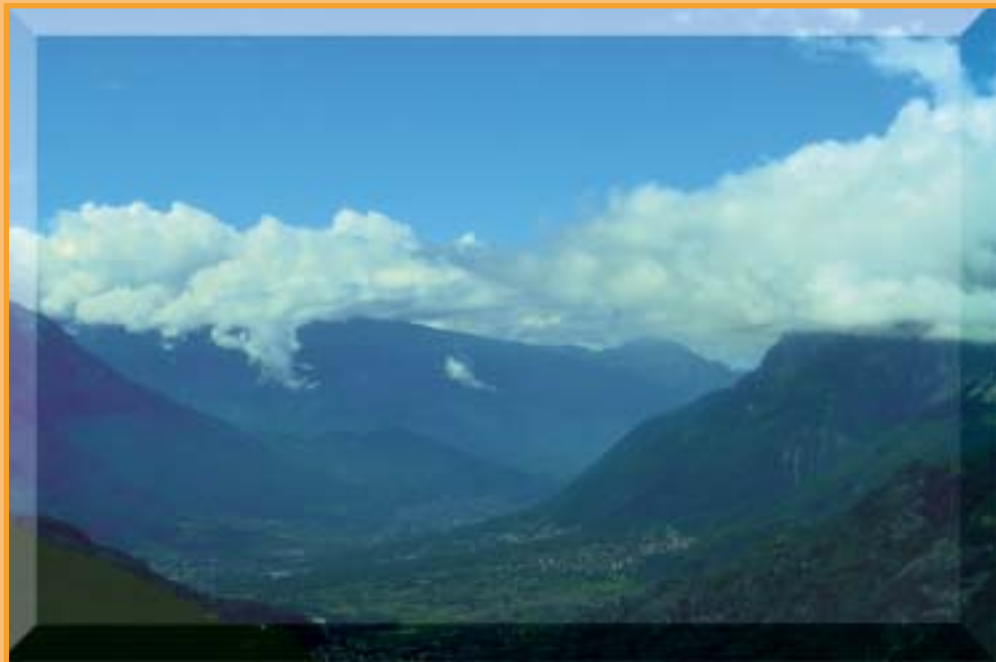
iat.pontedilegno@provincia.brescia.it

Agenzia Territoriale per il Turismo Vallecamonica

Piazza Einaudi, 2 - 25047 Darfo Boario Terme

☎ 0364532767 - Fax 0364530712

info@agtvallecamonica.it - www.agtvallecamonica.it



UN APERÇU HISTORIQUE

Les nombreuses gravures rupestres éparpillées dans toute la vallée nous relatent sa préhistoire. Les Camuns furent soumis en 16 av. J.-C. par le proconsul Publius Silius, qui remonta la vallée le long de la voie Valeriana et en établit le centre à Cividate.

En 774 Charlemagne confia la vallée aux moines de Tours, dont la présence est rappelée par de nombreuses églises dédiées à Saint Martin.

L'extraction, depuis les temps les plus reculés, du fer et d'autres métaux alimentait les fourneaux de fusion et les usines, qui exportaient leurs produits partout dans le monde. Au cours de ses descentes en Italie, Barberousse passait par le Tonale et il était soutenu par l'agguerrie noblesse gibeline de la Vallée Camonica.

Venise, après avoir pris possession de la vallée au XVe s., devait avoir peu de confiance en cette noblesse, car elle fit abattre plusieurs de ses châteaux.

En 1809 les soldats de Napoléon arrêtèrent dans la haute vallée les troupes tyroliennes rebelles conduites par Andreas Hofer. Sur les névés de l'Adamello on combattit en 1915-18 une guerre de tranchée épuisante.

Le pont sur la rivière rappelle les événements d'un millénaire

Près du pont de Montecchio la petite église de l'Oratoire renferme un trésor d'art - Les forteresses qui contrôlaient les vallées voient aujourd'hui le tourisme thermal - La redécouverte "Lutte de l'archange Michel" à Artogne

20

ITINÉRAIRE



La position stratégique par rapport au commerce fit augmenter rapidement l'im-

À LA PORTE DU PONT

Le pont, qui anciennement était en bois, donnait accès à la forteresse qui peut-être déjà avant l'an mil se trouvait sur le Monticolo. Sa possession était disputée soit à cause du péage du pont - c'est pour cela qu'il était doté d'une porte - soit à cause du marché qui y avait lieu à côté. En 1168, "devant la porte du pont de Montecchio" le serment de paix fait, en présence du consul de Brescia, par les habitants de Borno, qui avaient bâti une palissade afin de canaliser l'eau de l'Oglio à leur propre avantage, et par ceux d'Esine, fut affiché. Au cours de la longue dispute onze hommes avaient été tués. Parmi eux il y avait cinq vassaux.

portance de Darfo, qui avant l'an mil fut élu cour royale par l'empereur Henri III et qui au Xlle s. devait compter six mille habitants. L'écrivain Alessandro Manzoni fut le premier supporteur des eaux thermales de Boario. Il en faisait usage tous les jours dès 1845.



La **Petite Église de l'Oratoire** (voir p.8) st le monument le plus important de **DARFO BOARIO TERME**. Elle se trouve en face de l'abside (avec fenêtre ogivale du Xlve-XVe s.) de la paroisse **Santa Maria Assunta**. Peu loin il y a la travée hardie du soi-disant **pont romain**, dont la structure actuelle, en granit et pierre "simone" a été dessinée par Francesco Cifrondi (1686).



Le hameau d'ERBANNO, dont l'aspect ancien du centre historique est resté intact, est signalé sur la route par le clocher romain avec fenêtres géminées, de la **Petite Église San Martino**, qui à présent n'est qu'une enceinte de cimetière, auquel on accède par un portail d'entrée en pierre "simone" daté de 1465. Dans la chapelle se trouvent des fresques d'une période antérieure à Da Cemmo.



Montant vers l'agglomération on arrive à **Palazzo Federici**, du XVe s., avec deux fenêtres triflées au dernier étage.



Plus en haut, vers le nord, se dresse l'église **Santa Maria del Restello**, du début du XVIe s., avec une admirable série de fresques réalisées entre 1530 et 1540 par Callisto Piazza: dans le pre-



retrouvés des gravures rupestres (entrée gratuite, fermé le lundi). Sur le mur extérieur de la paroisse de Gorzone se trouve le **sarcophage de Uson Federici** (1336).



Peu loin du hameau, sur le rocher d'une hauteur, le **Château Federici**, édifié vers 1160, eut pendant longtemps une importance stratégique. Les tours et les remparts ont disparu et à présent reste la gravité d'une élégante demeure.

La vocation thermale de **ANGOLO TERME** remonte au début du XXe s. et au point de vue touristique elle s'est concrètement réalisée dans les années cinquante. La paroisse

sbytère au fond l'Assomption, et à dr. *Saint George et la princesse* et à g. la *Décapitation de Saint Jean Baptiste*.



En suivant la route pour Angolo Terme, juste avant le hameau de GORZONE on peut tourner à g. vers le **Parc de Luine**, collines où l'on a



de **San Lorenzo** est riche en sculptures de bois du XVIIIe s.: les battants du portail, de l'école du Fantoni, sont remarquables. Quinze d'entre eux évoquent *Épisodes de la vie de Christ*.

Le Sanctuaire de **San Silvestro**, édifié entre le XVIe et le XVIIIe s., avec d'élégantes arcades, est dans une position panoramique par rapport au village et à la vallée.



En revenant vers Darfo, on tourne à g. vers le hameau de MAZZUNO et près de la paroisse on trouve la petite église **San Rocco**, contenant



Le pont sur la rivière

des fresques du XVe-XVIe s. d'école de Pietro da Cemmo.

De Darfo en direction de Brescia on arrive à **GIANICO**. Sur la montagne dominante, avec une vaste vue sur la vallée, il y a le Sanctuaire de la **Madonnina del Monte** (ou de la Nativité) édifié au XVIIIe s. sur la petite église érigée

en 1536 pour invoquer la protection contre les fréquentes inondations. Le retable de la *Nativité de Marie* sur le maître-autel est de Palma le Jeune.



À **ARTOGNE** cela vaut la peine de s'arrêter à l'Église du XVe-XVIe s. de **Santa**

Maria Elisabetta, sur l'ancienne voie Valeriana. Sur la voûte du presbytère on a



20

ITINÉRAIRE



Un petit bijou de la peinture

La **Petite Église de l'Oratoire** (ou des Morts) était à l'origine le porche à l'entrée du cimetière où les victimes de l'inondation (1471) qui détruisit l'agglomération furent enterrées. Par la suite des murs furent érigés, peints à fresque par l'école de Pietro da Cemmo.

Au centre de la voûte il y a *Christ* entouré par *Apôtres*, *Évangélistes*, *Docteurs de l'Église*, *Martyrs*, *Diacres*, *Confesseurs*, *Fondateurs d'Ordres*, *Patriarches*. Vers l'entrée on trouve une *Vierge Marie de la Miséricorde* protégeant les orants sous son mantau. Sur la contre-façade et sur l'arc à g. le *Jugement dernier* se déroule. Sur la paroi au fond on voit une *Madone sur le trône* et quelques Saints. Sur la paroi de dr. l'ouverture d'une fenêtre a endommagé une grande *Crucifixion*. Normalement l'église est ouverte. Pour des renseignements adressez-vous au curé (téléphone 0364531385).





récemment découvert, sous les blanchiments de l'époque de la peste, des fresques: il s'agit d'une *Lutte de l'archange Michel contre les forces du mal*, datée 1568. Dans la nef on peut voir d'autres fresques du XVIe s. Les toiles du *Chemin de Croix*, attribuées à Giacomo Ceruti, dit le Pitocchetto, auteur d'une autre toile qui actuellement est conservée dans la paroisse, sont dignes d'attention. La petite église champêtre de **Sant'Andrea** (XVe s.) a des fresques à l'extérieur datant du XVIe au XVIIe s. À l'intérieur se trouvent des fresques votives du XVe s. Pour visiter ces deux églises d'Artogne adressez-vous aux grilles des habitations les plus proches.

CAMUNO est une construction du XVe s. sur un projet très original: **Santa Maria della Rotonda** a en effet, vis-à-vis du presbytère, une loge soutenue par une colonne en pierre "simone", d'où, derrière une grille en bois, les soeurs assistaient aux offices. Les fresques du XVe et XVIe s. sont de l'école du Da Cemmo.



Peu loin, la petite église de **Santa Giulia** (XVe s.) conserve, de l'édifice original roman, une absidiole et le clocher trapu. Pour visites les deux églises, adressez-vous au curé, téléphone 0364591506 - 3336606258.

Vers le centre du village se trouve la **Tour médiévale**, de plan carré avec toit à deux pentes, au coin d'un grand édifice.



L'orgueil de **PIAN**



Quand les légions romaines arrivèrent dans la Vallée Camonica

Le théâtre et l'amphithéâtre de Cividate pour le divertissement de la population "camune"
- Les fresques du Romanino à Bienno et celles de Pietro da Cemmo à Esine - Où l'art de travailler le fer avec le marteau-pilon survit

21

ITINÉRAIRE



CIVIDATE CAMUNO fut élue capitale des "Camuns" (Civitas Camunnorum) lorsque les Romains conquérèrent la vallée en 16 av. J.-C. Il y



avait le forum, les thermes et les temples. En 1973 on a mis au jour, sur les flancs de la colline, le **théâtre** - on en voit les murs parallèles derrière la scène, avec deux doubles escaliers aux extrémités - et l'**amphithéâtre**, dont on distingue une petite partie du mur périmétral, fait avec des cailloux fluviaux et du mortier et les restes des éléments radiaux qui soutenaient les gradins. Cette zone archéologique constitue le Parc du Théâtre et de l'Amphithéâtre, une exceptionnelle tranche de l'ancienne *Civitas Camunnorum*. (Téléphone 0364344858)



Le centre du village est dominé par la masse de la **Tour Médievale**, du XIIIe s., rebâtie à la moitié du XIVe s. Pour la visite contactez la Pro loco, tél. 0364341244.



Les objets, provenant des fouilles de Cividate et de différents endroits de la vallée, sont réunis au **Musée archéo-**

Les strigiles pour nettoyer des onguents

Au Musée archéologique national de la Vallée Camonica une partie de la mosaïque de pavement des thermes a été reconstituée. La statue de Minerve (Ier s.), découverte en 1986 à Breno, est le symbole du musée.

L'*oscillum* (Ier s.), est un objet bizarre, un disque de pierre avec une ménade sur un côté et un satyre sur l'autre, et qui tournait autour de son diamètre en guise de porte-bonheur pour la maison. Probablement les strigiles de fer utilisés aux thermes pour nettoyer le corps des onguents font partie de la production locale. Horaire: 8h30-14h, fermé le lundi; entrée gratuite (téléphone 0364344301).





*



Neve à Pisogne.



La **Pieve di Santa Maria Annunziata** (XIVe-XVe s.) de Bienna a, sur les parois, des fresques peintes par l'artiste de la

logique, situé au raccord de l'autoroute (voir à gauche).



La petite église de **Santo Stefano**, située sur un rocher, est un autre monument significatif de Cividate. On peut y arriver par un peron du XVIIIe s. En 1969 des vestiges protochrétiennes et aussi préromaines et préhistoriques ont été décelés. D'après une étude des murs latéraux de l'église, son origine remonterait à l'époque carolingienne.

BIENNO est le point central d'une idéale "voie de Romanino", qui comprend, dans le territoire de Brescia, les églises Sant'Antonio à Breno et Santa Maria della

Renaissance, avec le *Mariage de Marie* à dr., la *Présentation au temple* à g. et une scène non identifiée sur le fond. Le retable du maître-autel est du Fiamminghino (1632). Les *Sibylles* de l'intrados sont de Giovanni Pietro da Cemmo, et les *Évangélistes* et les *Docteurs* à la voûte sont d'un de ses collaborateurs. La nef est entièrement recouverte d'ex-voto et de plusieurs fresques, sauf sur le plafond, qui dit-on a été repeint après que l'église était devenue lazaret pendant la peste.

Parmi les auteurs de la



Quand les légions romaines...

série de peintures on cite Paolo da Cailina et le Maestro di Bienno. Il faut remarquer une série de "photogrammes" qui évoquent les *Histoires de Saint François*, et, au-dessous, une *Danse macabre*.



La Paroisse des **SS. Faustino e Giovita** (XVIIe s.) fut érigée sur un dessin de Bagnadore. Le portail est en pierre de Sarnico et les statues des saints sur la façade sont attribuées à Beniamino Simoni.



Les fresques dans la nef sont du Fiamminghino. Depuis l'an 1500 Bienno était le centre le plus important pour le travail du fer. Dans la zone artisanale du village on peut visiter la **Forge-musée**, un marteau actionné au moyen de l'eau du vase Roi, avec four aéré par un mécanisme



*

sophistiqué et le **Moulin musée**. Pour connaître les horaires d'ouverture des musée et pour réserver des visites guidées contactez la Pro loco, tél. 0364300307.



Depuis 1964 les travaux pour la reconstruction de l'**Ermitage des Saints Pierre et Paul** ont commencé, respectant les structures originales. Il s'agit d'un ensemble imposant dont la première pierre aurait été posée par Saint Antoine de Padoue en 1230. Le cloître avec une grande citerne au centre est remarquable. Sur la colline dominée par la grande statue de Christ Roi (1929) se trouve le Sanctuaire de **Santa**

Maria Maddalena (XVe s.). Il y a des fresques du XVIe s. et une *Crucifixion* de 1480, au-delà de 7 des 12 statues (les autres ont été volées en 1981) de la **Douleur** de Beniamino Simoni.



À une extrémité de l'agglomération de **PRESTINE** se trouve le **Sanctuaire de la Madonna**, qui abrite quelques fresques ex-voto et, derrière l'autel, une *Crucifixion* et une *Vierge Marie de la*



PALADIN DE LA FOI

Le dernier dimanche de juillet les fidèles vont en pèlerinage au Sanctuaire de San Glisente. Selon la légende parmi ces pèlerins il y avait un paladin de Charlemagne qui déposa les armes et commença une prédication qui convertit à la foi les habitants de la Vallée. Il craignait de perdre son humilité, donc il s'adressa au Seigneur et une voix le conduisit jusqu'à la montagne, où il habita dans une caverne et il fit pénitence. Il se nourrissait avec des racines et des fruits sauvages grâce à une ourse qu'il avait dressée, tandis qu'une brebis lui offrait son lait.

Miséricorde attribuées au Maestro Erratico di Bienno.



BERZO INFERIORE est dominé par la **Pieve di San Lorenzo**, remaniée en 1415 et agrandie au XVIIe s. Elle abrite d'intéressantes fresques du XVe-XVIe s., dont

21

ITINÉRAIRE





certaines sont attribuées à Giovanni Pietro da Cemmo. À presque 2000 mètres d'altitude, sur la montagne homonyme, se trouve le Sanctuaire de **San Glisente**, avec une crypte du XIVe s. divisée en deux parties; la plus grande est divisée en trois petites

nefs, avec des voûtes d'arête soutenues par de basses colonnes en granit.



À **ESINE** on trouve l'un des monuments picturaux les plus suggestifs et mieux conservés de la Vallée Camonica: l'Église **Santa Maria**



Assunta (voir en bas).

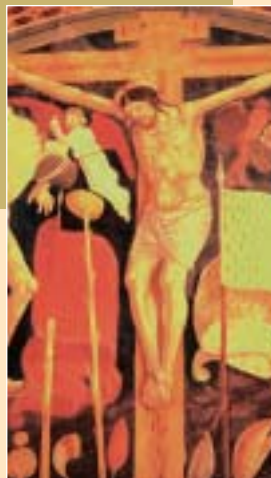


L'Église de la Trinité, reconstruite au XIIe s. sur l'édifice précédent de 771, qui fut la première paroisse, est à ne pas manquer. Elle contient des fresques de l'école du da Cemmo.

Les couleurs de Pietro da Cemmo revivent

Reconstruite entre 1460 et 1485 sur des édifices précédents, **Santa Maria Assunta** fut la première église d'Esine (elle remontait aux VIIe-VIIIe s.). La façade fut

rajoutée en 1776. Les fresques à l'intérieur, restaurées, ont retrouvé leurs couleurs, amorties par le temps: elles furent exécutées par Giovanni Pietro da Cemmo et par d'autres de son école (1491-93). Sur l'arc de triomphe *Père Éternel et les anges*, à côté *Nativité* et *Adoration des Mages*, sur le fond grandiose *Crucifixion* et sur le côté droit *Assomption de la Vierge*. Au centre de la voûte *Christ Bénisseur*.



La vallée verte et tranquille invitait à la méditation

Le bienheureux Amedeo Mendez de Sylva choisit un endroit dominant sur une longue partie du cours de l'Oglio - Saint Ferme, Sainte Christine et Saint Glisent communiquaient entre eux d'une montagne à l'autre au moyen de feux de bois



22

ITINÉRAIRE



Le clocher le plus ancien de **MALEGNO** est celui en style roman de la petite église **Santa Maria dell'Ospedale** (XIVe s.) sur l'Oglio près du pont pour Civate.



La **Parrocchiale vecchia** est dédiée, tout comme la nouvelle érigée peu loin au

XVIIIe s., à Saint André. C'est un édifice roman du XIIe s. avec des remaniements du XVe-XVIIe s.. Près du portail en pierre "simone" sur le côté nord (1420) il y a des fresques du XVe-XVIe s. à l'extérieur.

À l'intérieur il y en a d'autres: celles du presbytère (XIVe-XVe s.) sont les plus anciennes.

En montant de Malegno vers Borno, on trouve une

déviations à dr. pour **LOZIO**, ancien fief des Nobili, qui furent massacrés dans leur **château** (vestiges au-dessus du hameau VILLA) le jour de Noël 1410, afin de punir leur hostilité à Milan.

À **OSSIMO INFERIORE** on peut voir des fresques du XVe s. dans l'église **San Rocco**.



Une déviation sur la g. de la route pour Borno nous





Désir de sainteté d'un noble espagnol



Ce fut l'espagnol Amedeo Mendez de Sjlva, béatifié par la suite, qui édifia (1469) le Couvent-Sanctuaire de l'Annunciata. On y accède par un portail en pierre "simone" qui remonterait au XIIe s. L'arc triomphal de l'église est peint à fresque avec 33 panneaux illustrant la *Vie de Jésus*, d'école du Da Cemmo (deuxième moitié du XVe s.): au centre se trouve la *Crucifixion*.

Une *Déposition* attribuée à Paolo da Cailina est peinte à fresque sur la paroi au fond de la deuxième chapelle de g. Dans la chapelle du chœur il y a des fresques datées de 1475, signées par Pietro da Cemmo. Entre autres, sur la paroi de g., on voit le *Mariage de la Vierge*. Sous l'église se trouvent la crypte et les Catacombes, galeries qui - suivant un goût macabre du XVIIe s. - conservent les restes des frères. Le monastère contient aussi la cellule-musée du Bienheureux Innocent de Berzo.



de même pour **San Fermo al monte** (XVIe s.), avec un petit portique à trois arcades.

conduit (on est dans le territoire de la commune de **PIANCOGNO** et l'on peut arriver à son agglomération longeant la panoramique via Vigne) au **Sanctuaire de l'Annunciata** (voir en haut). Sur un côté de la place de **BORNO** (fontaine octogonale du XVIIe s.) le par-

vis de la paroisse du XVIIIe s. des **SS. Martino e Giovanni Battista**, peinte à fresque par Sante Cattaneo (1780), se déploie.



À sa dr. se trouve l'**Oratoire de Sant'Antonio**, dont la structure est du XIVe-XVe s. On y voit la fresque de la *Madone sur le trône entourée de Saints*, attribuée à Romanino ou à Callisto Piazza.

Parmi les églises de Borno, **San Fiorino**, sur le chemin pour Lova, est digne d'intérêt. Son presbytère remonterait au XIe s.. Il en est



UNE LÉGENDE CAROLINGIENNE

avec Santa Cristina di Lozio (à l'ouest du hameau Sucinva) et San Glisente di Berzo Inferiore, l'église San Fermo rappelle la légende carolingienne de Ferme, Glisente et Christine, qui se retirèrent en ermitage sur les montagnes de la région et qui s'informaient l'un l'autre avec des feux de bois qu'ils étaient encore en vie. De telles légendes (il y en a une concernant quatre soeurs à Montisola, au lac d'Iseo) rappellent l'ancien usage d'annoncer au moyen de feux de bois, de tour en tour, d'imminents dangers militaires ou d'autre genre.

Le Chemin de Croix raconté par 198 "figurants" de bois

Le sanctuaire de Cervo conserve 14 stations du chef-d'œuvre de l'entaille sur bois dans la Vallée Camonica au XVIIIe s. - Les fresques du Romanino à Sant'Antonio di Breno et la légende de Saint Obizio à Niardo

23

ITINÉRAIRE



De temps immémorial le **Château**, parmi les ruines duquel on décèle des maçon-



neries d'une période qui va du XIIe au XVIe s., défend **BRENO** et la Vallée. La colline est habitée depuis les temps les plus reculés. Dans une couche profonde de la cour des restes ont été retrouvés remontant à la fin du Paléolithique, c'est-à-dire peut-être 9000 ans av. J.-C.: les traces humaines les plus anciennes de la Vallée Camonica. Avant l'an mil il y avait ici - on en décèle les fondations - la petite église **San Michele**. Pour la visite s'adresser à la Pro Loco, tél. 036422970.



À cause de la peste de 1630 toutes les parois furent repeintes à chaux. Il en fut de même pour les fresques dans la nef de l'Église **Sant'**



Antonio abate. Elles furent perdues. Par contre celles du presbytère ont été sauvées. Fragmentées celles du Romanino (1535), dont, cependant, on saisit tout à fait la vivacité narrative et le goût pour le détail extravagant. Les fresques à la voûte d'arête sont précédentes (*Évangélistes et Docteurs de l'Église*). À remarquer le portail à l'extérieur en grès rouge avec décorations et fresques. Normalement l'église est ouverte par les propriétaires de la boutique de gastronomie à côté. Renseignements à la mairie, tél. 036422041.



Peu loin, dans la **Parrocchiale di San Salvatore** (XVIIe s.), une grandiose structure baroque, d'im-





portantes peintures sont conservées, parmi lesquelles la *Sacrée Conversation*, du Romanino et *Sainte Marie et Sainte Anne* du Moretto. Le retable du maître-autel est une *Transfiguration* de Palma l'Ancien. Dans un autel de dr. il y a la *Douleur de Christ*,

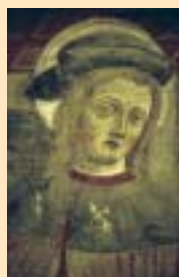
groupe de bois par Beniamino Simoni (XVIII^e s.). La **Maison paroissiale** voisine, dont la façade est caractérisée par un portail avec une fenêtre géminée médiévale, peut-être même lombarde, mérite votre attention.

D'autres églises intéressantes sont **San Maurizio**, la vieille paroisse, aux lignes du XVI^e s., avec à côté la chapelle des morts et **San Valentino**, avec un porche de la Renaissance: il contient des fresques du XVI^e s. attribuées au Maestro de Nave et d'autres datées de 1484, attribuées à Giovanni Pietro da Cammo.



De Breno en direction d'Edolo on trouve sur la dr. la déviation pour NIARDO. Isolée dans la partie supérieure du village, voilà l'église **San Giorgio** (voir à côté), que l'on peut atteindre après une courte promenade.

L'église **San Giorgio** à Niardo est du X^e s. La nef fut ajoutée au XVIII^e s. et le porche au XIX^e s. Sur la paroi à g. du presbytère il y a deux fresques datées de 1486 attribuées au Maestro Erratico de Bienno: *Saint Obizio* et la *Vierge Marie de la Miséricorde*. Au-dessous il y a des fresques datées 1560. D'autres fresques, celles au-



LA XIV STATION DU CHEMIN DE CROIX

La "Douleur de Christ", protégée par une grille du XVIII^e s. au deuxième autel de dr. de Saint Sauveur, est en réalité la quatorzième station du *Chemin de Croix* de Cervo (voir dans ce même itinéraire). L'auteur, Beniamino Simoni, ne la consigna jamais aux habitants du village, peut-être à la suite d'une querelle sur sa rémunération ou sur l'aspect artistique. Elle finit d'abord dans l'église San Maurizio di Breno, après elle fut démembrée et une partie finit à San Salvatore, où en fin, récemment, elle a été recomposée.



SAINT OBIZIO FATIGUÉ DU SANG

Obizio da Niardo participa avec son père Graziadio à la bataille de la Malamorte (7 juillet 1191), au cours de laquelle environs dix mille hommes de Bergame et de Crémone, qui avaient outrepassé l'Oglio sur un pont de bateaux, périrent, pour la plupart noyés. À Niardo Obizio, sauf par miracle, mena une vie de pénitence, avec ses quatre enfants et sa femme, qui lui permit finalement de suivre sa propre vocation. Obizio se retira dans le monastère de Santa Giulia à Brescia, où il fut enterré à sa mort (1204). Lorsque le monastère fut supprimé à la fin du XVIII^e s., le corps du saint fut porté à bout de bras jusqu'à Niardo.

Le Chemin de Croix raconté

23

ITINÉRAIRE



dessous sur la paroi de dr. sont peut-être du Maestro di Nave. Pour la visite s'adresser au curé, tél. 0364330160.



En passant par Braone on arrive à **CETO**. Le hameau NADRO est dominé par la tour du palais-château.



La maison Vivarini du XVIIe s. accueille le **Musée didactique de la Réserve**, qui organise des excursions à pied aux gravures rupestres de la région (Réservations: téléphone 0364433465).



Si l'on monte à **CIM-BERGO** on peut en admirer le **Château** suggestif, détruit



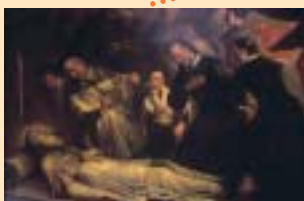
lors d'un incendie au XVIIIe s.: il en reste trois grandes murailles en ruines et des traces du rempart qui descendait au village, au-delà du portail avec arc ogival en granit blanc.



Sur le versant opposé de la vallée nous arrivons à **CERVENO** pour visiter l'un des monuments les plus

remarquables de la Vallée Camonica: le **Sanctuaire du Chemin de Croix** (voir p.19).

Au sommet du perron du Sanctuaire, une porte à dr. conduit directement à la **Parrocchiale di San Martino di Tours**, en passant sous une toile grandiose d'Andrea Celesti: *Mort de Saint Martin et triomphe de son*



esprit. Aux parois il y a des traces de fresques du XVe s. Les oeuvres entaillées dans le bois de Andrea Fantoni sont remarquables. Curiosité: dans une chapelle latérale à dr. se trouve un *catafalque funèbre* du XVII s., qui pendant les fonctions "à la mémoire" était placé au centre de la nef, afin de symboliser le défunt. Dans l'**Oratoire de la Madonna del Carmine**, tout près, des fresques du XVe-XVIe s. ont été récemment récupérées,

avec des inscriptions dialectales intéressantes.



Sur le chemin du retour à Breno on dévie vers **LOSI-NE**. Dans sa partie supérieure on trouve **Santa Maria del Castello**, érigée au XIIe s., conservant l'abside romane et le clocher en calotte. A l'intérieur il y a la fresque de *Pantocreator* et une petite fresque votive curieuse du XVIIe s., représentant un incendie.



La Passion entaillée dans le bois

Le Sanctuaire du Chemin de Croix à Cervo, hommage religieux inégalé d'un peuple rendu prospère par les activités des minières et des fourneaux de fusion, réunit 14 chapelles autour d'un perron, comme si c'était un seul édifice, dont la façade donne sur la place du village. Les stations sont représentées par des groupes de sculptures en bois et en plâtre (198 statues), oeuvre (1752-64) de Beniamino Simoni da Saviore, avec l'intervention (1764) de Donato et Grazioso Fantoni. La quatorzième station se trouve aujourd'hui dans la Paroisse de Breno. Celle au sanctuaire fut réalisée en 1869 par le milanais Selleroni. Les fresques sur les parois sont de Scotti et des frères Corbellini. Renseignements et visites guidées: Paroisse, tél. 0364434014.



Les auteurs de bandes dessinées préhistoriques gravaient dans la pierre

Une collection des 170 mille gravures rupestres de la Vallée Camonica est concentrée dans le Parc de Naquane - Les églises romanes San Siro et San Salvatore à Capo di Ponte - Le gigantesque Saint Christophe d'Andrista

24

ITINÉRAIRE

CAPO DI PONTE se trouve au centre de la Vallée Camonica, là où il y a la concentration la plus élevée de gravures rupestres. C'est d'ici que -selon la légende- l'évangélisation de la vallée commença. Cemmo, qui au XIII^e s. fut le chef-lieu administratif de la région et dans les fourneaux de fusion duquel on travaillait le fer provenant du mont Concarena et de la Vallée de Scalve, fut le premier centre.

 À g. de l'Oglio, à NAQUANE, se trouve le **Parc national des gravures rupestres**, créé en 1955 et

confié au Centre de la Vallée Camonica d'études préhistoriques. Cela comprend une centaine de rochers historiés.

Horaire: de mars à mi-octobre de 8h 30 à 19h 30; de mi-octobre à février de 8h 30 à 16h 30. Lundi fermé.

Renseignements et visites guidées: tél. 036442140 (Parc), tél. 036442080 (Pro loco).

Des gravures rupestres sont répandues partout dans la Vallée Camonica. Leur découverte - même si les résidents les connaissaient déjà et les appelaient "pitoti" (pantins) - est due au professeur Laeng, qui en 1908 signala le premier des **Rochers de Cemmo**.



Près de ceux-ci se trouve le **Musée pédagogique d'art et vie préhistorique-Archéodrome** - Centre d'archéologie expérimentale (ouvert tous les jours, 9h-12h30 et 13h30-17h30 en juillet et août 9h-12h30 et 13h30-18h. Lundi fermé), qui expose des reconstitutions expérimentales d'objets préhistoriques (chars, métiers, perçues) et en montre l'utilisation, en proposant aux visiteurs de se mettre à la preuve dans le filage, le tissage et le travail du silex et de l'os. Au musée se trouve la reconstitu-



*

VIE QUOTIDIENNE DES "PITOTTI"

Pendant des milliers d'années la terre et la mousse les avaient cachés. Dès les premières décennies du XXe s., on a identifié environ 170 mille figures "préhistoriques" qui racontent 8 mille ans d'histoire des habitants de la vallée. Les premiers signes de la présence humaine remontent à juste après la dernière glaciation: il y a dix mille ans environ, un peuple de chasseurs, attiré surtout par l'élan - sujet prédominant dans les gravures les plus anciennes - et par le cerf, arriva ici. Celle-ci est la phase "protocamune", après laquelle une période d'abandon de la vallée aurait suivi, peut-être à cause d'un climat devenu moins hospitalier. En l'an 6000 av. J.-C. (Néolithique) la deuxième phase commença, avec l'introduction de l'agriculture et d'un dessin plus schématique, abstrait, symbolique, comprenant aussi des personnages en prière et des disques solaires, témoignage de sentiments religieux. Durant la troisième phase, entre le IVe et le IIe s. av. J.-C., on crée les compositions monumentales, menhir en guise de statues avec souvent la représentation du disque solaire au lieu de la tête, d'objets symboliques (colliers, poignards, bijoux) dans sa partie centrale et de scènes de vie quotidienne à sa base. La dernière phase coïncide avec l'Âge du Fer jusqu'à la conquête romaine. On grave des guerriers et des scènes de lutte, mais aussi des cabanes, le travail des champs, les chars à quatre roues.

tion d'un village préhistorique où l'on peut vivre comme les ancêtres de la vallée d'il y a



5000 ans. Renseignements: tél. 036442148.

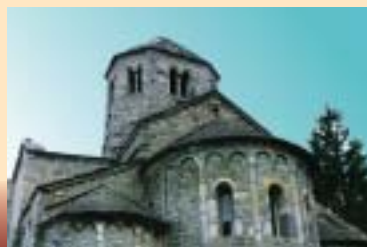


À Cemmo la **Pieve di San Siro**, point de repère de l'architecture romane dans la région, se dresse sur un éperon de rocher (voir p.23).



Sur les pentes de la montagne sur le côté gauche de l'Oglio, à moitié caché derrière les arbres, il y a le **Monastère de San Salvatore**, du XIe-XIIe s., bijou du style roman bourguignon en Italie, avec la tour-lanterne octogonale, qui se dresse avec la gravité d'une tour, ennoblie par les fenêtres

géménées. À l'intérieur trois nefs avec transept. L'abside centrale est flanquée par deux autres plus petites et basses. La couverture originale n'a survécu que dans les nefs latérales, alors que celle au centre est avec des voûtes d'arête. Des rapaces, des hippocrieffes, des sirènes et des motifs végétaux sont sculptés sur ses chapiteaux. Sur un côté du chapiteau de la deuxième colonne à g., un dormeur à l'ombre d'une tonnelle fait allusion à la scène biblique de Noé. Le monastère est une propriété privée; pour la visite contactez la Pro loco, tél. 036442080.





À **SELLERO** la vieille paroisse **San Desiderio** est digne d'une visite, soit pour voir le cadre monumental des Ramus qui contient le retable d'Antonio Paglia, soit pour les fresques (XVe s.), dont une se trouve à l'extérieur. Le clocher est du XVIe s. et il avait peut-être une flèche, comme le atteste une représentation (XVIIe s.) de cette église peinte dans une fresque de l'ancienne chapelle de Saint Roch (fermée au public).



De Cedegolo on monte à **CEVO** le long de la route qui

traverse le hameau d'ANDRISTA. Dans son cimetière se trouve l'église **SS. Nazaro e Celso** (XVe s., remaniée au XVIIe s.). Le gigantesque *Saint Christophe*, qui occupe toute l'hauteur de la paroi latérale, est la plus remarquable des fresques attribuées à Giovanni Pietro da Cemmo. Pour la visite s'adresser à la charcuterie du hameau.



À Cevo, entourée elle aussi d'un petit cimetière, on trouve la petite église romane **San Sisto**, remaniée au XVIe



s. et restaurée au XIXe s. Les fenêtres géminées du clocher sont caractéristiques.

De Cevo on revient au fond de la vallée, vers **BERZO DEMO**. La paroisse de



BERZO, dédiée à **Saint Eusèbe**, conserve un chef-d'œuvre entaillé dans le bois attribué à Pietro Ramus: le

retable du maître-autel, pour lequel son élève Giovan Battista Zotti aurait prêté son assistance. À DEMO on est intrigué par le clocher triangu-

laire de la petite église (XVIe s.) **San Zenone**, sur un escarpement entre la route nationale et la rivière Oglio.



L'église la plus antique de la Vallée

Là où la **Pieve di San Siro** fut érigée, à Cemmo, il y avait un édifice romain. Quelques-uns de ses fragments ont été utilisés dans la construction de l'église. Et avant cela il y avait un château préhistorique. La consécration de l'église (VIII s.) à Saint Siro, patron de Pavie, qui était la capitale du Royaume Lombard, prouve son origine lombarde. Aux théories des savants on ajoute la longue série de légendes d'après lesquelles l'église est la plus ancienne de la vallée et sa fondation est attribuée à Saint Siro (IVE s.) ou à

Charlemagne (VIIIe s.).

L'édifice romain actuel remonte au XIe-XIIe s. et fut remanié au XVe s., quand le clocher fut érigé. L'église a trois nefs, divisées par des colonnes en marbre blanc de Vezza et elles se terminent en trois absides placées côté à côté. On voit des fresques sur les parois et dans la petite cellule devant la crypte.

L'entrée est au sud: dans la décoration les motifs zoomorphes et végétaux se répètent. Au pied des murs, aux deux côtés du portail, on trouve le lion et l'agneau, symboles de la force et de la miséricorde.

Pour la visite contactez la Pro loco, tél. 036442080.



La foi causait des visions de Vierges Maries et de sorcières

Au début du XVI^e s. les inquisiteurs allumèrent des dizaines de bûchers - À Sonico la générosité du croisé et la chasteté de sa femme furent récompensés - Les fresques de Paolo da Cailina le Jeune à San Giovanni Battista à Edolo

25

ITINÉRAIRE

EDOLO est au croisement de la ss 42, qui suit tout le cours de l'Oglio du pas du Tonale au Sebino, et de la ss 39, qui mène au pas de l'Aprica et à la Valtellina.



C'est là que, déjà à l'époque des Romains, il y avait un relais et qu'une église paroissiale y fut érigée au VIII^e s. Aujourd'hui on y trouve la paroisse **Santa Maria**

Nascente. Le bâtiment, résultat d'un remaniement du XIV^e s. et de plusieurs agrandisse-

ments à partir du XVII^e s., recèle quelques oeuvres de bois: la chaire attribuée à Pietro Ramus est remarquable. Les fresques les plus anciennes sont dans le presbytère. La *Présentation de la Vierge Marie au temple*, de Paolo da Calina le Jeune, est illustrée sur la paroi à g. Dans le centre historique on voit beaucoup de nobles propriétés.



Maison Zuelli, via

Cesare Battisti 40, est la plus intéressante. D'après l'aspect on dirait qu'elle remonte au XVI^e s., mais dans sa partie inférieure donnant sur la rue elle présente des détails architecturaux plus anciens. En particulier on voit un chapiteau qui montre trois figures presque barbares et une inscription en caractères presque gothiques où apparemment on lit la date 1350.



Le monument le plus significatif de Edolo est l'église **San Giovanni Battista** (voir à droite).





Intuitions de perspective de Paolo da Cailina

Les fresques de Paolo da Cailina le Jeune, dans le presbytère de l'Église **San Giovanni Battista** à Edolo, sont toujours parfaitement conservées. L'édifice actuel fut remanié au début du XVIe s. Le peintre y aurait travaillé en 1530-35 environ. Sur la paroi au fond on trouve la grandiose

Crucifixion (au centre), flanquée du *Baptême de Jésus* (à dr.) et de la *Décapitation du Baptiste* (à g.). À la voûte on trouve l'*Éternel entouré de Saints* et les *Histoires d'Adam et Eve*. Aux parois latérales *Histoire du Baptiste* et dans l'intrados *Sibylle et Prophètes*.

Les personnages ont été placés par l'artiste avec des attitudes dynamiques dans un jeu savant de plans perspectifs, exploitant les volumes de l'architecture de façon équilibrée. L'Église est ouverte tous les jours, 8h-12h et 14h45-19h.



BRULER LES SORCIERES EST UNE AFFAIRE

En 1510 l'évêque Paolo Zane vint à Edolo. Il fut accompagné par des frères inquisiteurs dominicains afin d'interroger et envoyer au bûcher une soixantaine de sorcières, dont certaines avaient été poursuivies en justice à Cemmo, Bienno et Pisogne. En 1517 soixante-dix plus furent brûlées et l'année suivante il y eut une nouvelle vague d'exécutions. Les accusations étaient toujours les mêmes: adoration de Satan, copulations avec le démon, enfants tués et mangés, cadavres profanés. C'était au pas du Tonale que les sorcières se réunissaient avec leurs bâtons volants et les chevaux ensorcelés. Venise, finalement, envoya deux évêques et un inquisiteur dans la Vallée Camonica, pour qu'ils fissent des recherches non pas sur les sorcières, mais sur les accusateurs, soupçonnés d'avidité. En fait on enlevait aux sorcières brûlées tous leurs biens, pour les donner aux églises.



La foi causait des visions



25

ITINÉRAIRE



De Edolo en direction de l'Aprica on arrive à **CORTENO GOLGI**. A côté du village, sur une colline, on trouve la petite église de **San Martino Franco**, érigée peut-être vers le Xe-XIe s. Aux alentours on peut voir des ruines de gros remparts, peut-être appartenant à un château et puis à la forteresse. À l'extérieur du presbytère carré, remanié au XVIIe s., des bouts d'ornement à petits arcs. Dans l'attente de la restauration imminente, ce n'est pas facile de pouvoir en visiter l'intérieur, qui pré-

LA FEMME CHASTE DU CROISÉ

On fait remonter l'origine du Sanctuaire de la Madonna della Pradella à un apparition de la Sainte Vierge. Au mois d'août du lointain 1100, elle apparut à Lorenzo degli Adamini dit le Pagot, capitaine des croisés "camuns" en Terre Sainte, et à sa femme Dominica delle Tisie di Mu, qui avait le mérite d'avoir gardé sa chasteté dans l'attente du retour du guerrier. À cette occasion l'eau de la source, considérée bénéfique par les fidèles, commença à jaillir.



piazza Sant'Antonio, une **tour** qui pourrait remonter à avant l'an mil, avec un pâté de maisons (XIIIe et XIVe s.) attenant. La porte, avec arc en plein cintre et, au-dessus, un blason avec la date 1742, est digne d'intérêt.

sente des restes de fresques du XVe et peut-être du XVIe s. et un pavement rustique.



Sur la ss 42 en allant de Edolo vers le sud on voit sur la g. **SONICO**.

Dans le Sanctuaire de la **Madonna della Pradella** (XVe s., très remaniée), la statue de bois de la *Vierge Marie sur le trône avec l'Enfant Jésus*, de la deuxième moitié du XVIe s., est le but de pèlerins.



Dans le hameau de RINO, près du pont dans la



Le **Palazzo Martinengo** s'élève dans le centre de **MALONNO**, où avant il y avait un château. Une légende raconte que la **tour**, qui porte la date de 1341 sur une pierre angulaire de g., aurait été la seule construction à avoir survécu à un éboulement qui emporta le village. Le palais fut construit par les Celeri au XVIe s. et au



rez-de-chaussée il a des arcades avec des colonnes en pierre de Sarnico.

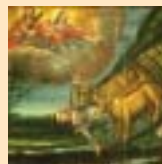
Peu au nord du palais se trouve la tour Malisia (XIIIe s.), qui doit être aménagée après avoir été à moitié détruite, il y a quelques ans, par un incendie. Dans la partie supérieure du village on trouve la **tour Bona**, remaniée en haut, qui domine les maisons entassées autour. Plus en amont il y a le **Fourneau de fusion**, fonctionnant déjà au XVIIe s. On y produisit de la fonte jusqu'à la deuxième moitié du XIXe s.

Au sud du village, sur un rocher, se trouve l'imposante paroisse des **SS. Faustino e Giovita** qui abrite de nombreuses peintures. La toile représentant la *Déposition*, dont l'auteur est incertain, est la plus intéressante. On l'attribue à Paolo da Cailina le Jeune, à Moretto ou à Moroni.



De Edolo vers le Tonale on arrive à la déviation pour **MONNO**, avec la paroisse baroque des **SS. Pietro e Paolo**, qui conserve la tour massive

du XVe s. d'un édifice précédent.



Dans la partie supérieure du village il y a l'Église des **SS. Fabiano e Sebastiano**, du XVIIIe s., avec le raffiné portail baroque tardif sculpté en marbre clair de Vezza.



À **INCUDINE** l'on peut trouver plusieurs témoignages curieux de la religiosité populaire du VIIe au XIXe s.: dans la sacristie de la paroisse de **San Maurizio**, en effet, de nombreux ex-voto sont conservés. Ils sont tous dédiés à Saint Guy et ils proviennent de l'église Sant'Anna, qui se trouve à 1800 mètres d'altitude au pied du sommet de San Vito. Les grâces rendues concernant, au-delà des troupeaux récupérés ou échappés aux épidémies, les personnes sauvées des eaux de la rivière, des chariots renversés, des maladies. La visite n'est possible qu'avec l'autorisation du curé, tél. 036471511.

Dans chaque église un trésor de bois sculptés et dorés

Dans les terres aux confins et le long de l'antique Valeriana, qui depuis l'époque romaine conduisait aux cols alpins, le bois fut la matière première par excellence avec laquelle des générations de sculpteurs érigèrent des scénographies monumentales autour des autels

26

ITINÉRAIRE

La partie supérieure de l'Oglio était accessible déjà à l'époque romaine

en suivant la voie Valeriana, qui, de Brescia, grimpait le long de la vallée Trompia, traversait la vallée Camonica, la remontait et bifurquait successivement à Vezza d'Oglio en direction de la Valtellina. À **PONTE DI LEGNO** passent aujourd'hui la route nationale, ss 42, qui mène au pas du Tonale (c'est par là que transitait l'empereur Frédéric Barberousse

lors de ses incursions en Italie) et la ss 300 qui mène au pas du Gavia. La population de frontière qui y vivait était ainsi décrite par un Venitien du XVIIe s.: "avisée, prête, résolue, féroce et habile quant au maniement des armes et capable d'affronter tout danger".



La paroisse de Ponte di Legno, dédiée à la **Sainte-Trinité**, fut édifée en 1685 en style baroque et elle est flanquée d'un clocher du XVIe s.



Le maître-autel constitue un ensemble monumental et compact avec ses statues imposantes: c'est un abrégé des plus représentatifs de la sculpture sur bois de la vallée. Il est attribué à l'atelier de sculpture sur bois de Domenico et Giovan Battista Ramus; le devant-d'autel est quant à lui attribué à Zotti.

Suivant la direction de Gavia se trouvent d'autres églises intéressantes qui abritent des sculptures en bois. À



LES BOIS SCULPTÉS DE LA HAUTE VALLÉE

L'apogée de la sculpture sur bois de la Vallée Camonica se situe entre le XVe et le XVIIIe s., surtout dans la haute Vallée. La famille Ramus de Edolo, dont on trouve des oeuvres de 1630 jusqu'à la fin du XVIIIe s. aussi dans le Trentin, représente sa grande école, d'où sont issues deux générations de sculpteurs. Les noms les plus prestigieux sont ceux de Giovan Battista Zotti, de Piccini et d'Andrea Fantoni (originaire de Rovetta, dans le Bergamasque). Il faut aussi retenir le nom de Beniamino Simoni, né dans la Valsaviore, auteur du Chemin de Croix de Cervenno. Statues dorées, autels somptueux, ornements baroques, telles sont les surprises qui, grâce à leur art, attendent les visiteurs même dans la plus isolée des petites églises de la vallée.



ZOANNO l'église **San Giovanni Battista** est remarquable avec son style du XVIIIe s. et les fresques du Corbellini. Le clocher est en pierre apparente. À côté se trouve la chapelle des morts. Plus loin, à PRECASAGLIO, dans la paroisse des **SS.**

Fabiano e Sebastiano l'on remarque sur la tribune baroque du maître-autel, cinq statues de l'atelier d'Andrea Fantoni (1716). La tribune de l'autel de la Vierge est attribué à Giovan Battista et Pietro Ramus. Suggestive par son architecture et sa position, sous le village de PEZZO, la petite église

San'Apollonio in deserto à Daligno, de style typiquement

alpin, elle date de peu après l'an mil et abrite, dans l'absi-de, des fresques du XVIe s., qui selon certains remontent même au XIIe s.



À **TEMU'** la paroisse de **San Bartolomeo** (XVIIe s., remaniée au XIXe s.) recèle un échantillonnage d'oeuvres de bois. Le maître-autel a le devant-d'autel, le tabernacle et le cadre monumental du retable de l'atelier de Giovan Battista Zotti; alors que les devants-d'autel de deux autels latéraux sont attribués à Piccini: à g., sur l'autel de Saint Antoine, est représenté le *Miracle de l'Hostie*, à dr. la *Nativité*.



Dans chaque église un trésor

Entre le hameau de LECANU' et Vione, le long d'un sentier plat et panoramique qui constitue une agréable promenade, on arrive à la petite église

Sant'Alessandro où se trouve un clocher du XIII^e s. avec des fenêtres géminées et d'autres petites fenêtres.

Les habitants de **VIONE** étaient surnommés ironiquement "docteurs" par les autres habitants de la vallée. En effet dès 1460 un prêtre y fonda les premières écoles qui fonctionnèrent jusqu'en 1705. L'origine antique de ce

lieu a été attestée par la découverte d'une nécropole lombarde. Charlemagne fit détruire le château de Polagra qui possédait dit-on six tours, parce qu'il était considéré un repaire de païens.



La paroisse de **San**

Remigio conserve une moitié d'abside romane (XII^e-XIII^e siècle) faite de claveaux de pierre blanche et grise alternés. L'édifice actuel date de la fin du XVI^e s. et l'élégance en style gothique tardif de l'intérieur est frappante. On peut y voir des peintures du XVI^e-XVII^e s. d'école lombarde et



vénitienne, certaines d'excellente facture. Sur la paroi de g. une fresque de *Saint Antoine l'abbé* (XVI^e s.). Le retable du maître-autel (XVII^e s.) est de Giuseppe Bulgarini. Le tabernacle et les reliquaires latéraux sont de Domenico Ramus. L'auteur du devant-d'autel est incertain.

Des œuvres entaillées dans le bois, de l'atelier des

26

ITINÉRAIRE



Ramus, se trouvent aussi à STADOLINA dans l'église de **San Giacomo** (cadre monumental du retable de Giovan Battista Ramus, 1645) et à CANE dans la paroisse de **San Gregorio Magno**.



Dans la Vallée

Camonica, la puissante et ramifiée famille des Federici fut toujours avide d'opportunités afin de gagner en influence et pour être indépendante de Brescia. Pour ce faire, elle s'allia aux gibelins qui aidaient Barberousse, puis aux Visconti qui disputaient la vallée à Vanise.

À VEZZA D'OGGIO

vécut du XVe au XVIIe s. une branche "paisible" de cette famille. **Palazzo Federici** est aujourd'hui à l'abandon, mais dans la rue au dessus de la paroisse on peut admirer le beau portail fait construire en 1563 par Pompeo Federici pour la propriété qui, autrefois, englobait aussi une petite église et une **tour médiévale** (XIVe s.), visible d'une cour arrière: basse et trapue, elle est constituée de claveaux réguliers de granit avec trois fenêtres en plein cintre.



Sur un précipice le long de l'antique voie Valeriana,



que l'on peut suivre pour une brève promenade, on trouve l'église **San Clemente**, l'une des plus anciennes de la vallée (XIIe s., remaniée au XVIe s.) avec un clocher en pierre sèche avec d'élégantes fenêtres géminées et la flèche pyramidale. Au bord de l'escarpement se trouvent les ruines d'un ancien hospice pour les pèlerins.



Itinéraires historique-artistiques en Valcamonica

ITINÉRAIRE

21

BIENNO

à la page 10

Les fresques de Pietro da Cemmo en Santa Maria Assunta à Esine



PONTE DI LEGNO

ITINÉRAIRE

22

BORNO

à la page 14

Le Sanctuaire de l'Annunciata à Piancogno



ITINÉRAIRE

20 **DARFO BOARIO T.**

à la page 6

La petite église de l'Oratoire à Montecchio



CAPO DI PONTE

BORNO

BRENO

BIENNO

DARFO BOARIO T.

ITINÉRAIRE

23

BRENO

à la page 16

Les sculptures en bois dans le Sanctuaire de la Via Crucis à Cerveno



ITINÉRAIRE

24

CAPO DI PONTE

à la page 20

Le parc des gravures rupestres à Capo di Ponte



ITINÉRAIRE

26

PONTE DI LEGNO

à la page 28

Les sculptures en bois des Ramus dans la paroisse de Vione



ITINÉRAIRE

25

EDOLO

à la page 24

Paolo da Cailina le Jeune dans l'église de S. Giovanni Battista



La série des **ITINÉRAIRES HISTORIQUE-ARTISTIQUES DANS LA PROVINCE DE BRESCIA** est constituée par **1** À Brescia et ses alentours (Valtrompia et plaine): itinéraires de 1 à 6; **2** Sur le Lac de Garda et en Valsabbia: itinéraires de 7 à 12; **3** Sur le Lac d'Iseo et en Franciacorta: itinéraires de 13 à 19; **4** En Valcamonica: itinéraires de 20 à 26